

**Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes**  
**Dimanche 11 mai 2025**

**Textes proposés**

Jean 10, 27 a 30

Actes 13, 14 à 52

Apocalypse 7, 9 à 17

(Trad. T.O.B.)

**Cantiques (Arc en Ciel )**

PS 100 "Vous qui sur le terre habitez" - 1 3 & 4

"Rien ne pourra jamais"

Pendant la Cène ARC 592 "Seigneur, tu es notre joie"

ARC 616 "Confie à Dieu ta route" 1 & 4

**LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE**

**MOMENT MUSICAL**

**SALUTATION**

Amis, frères et sœurs,

Nous voici rassemblés pour ce temps de culte.

Et voici: le Seigneur est au milieu de nous.

Nous voici rassemblés pour dire nos convictions.

Et c'est une Parole étrange qui nous rassemble,

une Parole qui ne vient pas de nous,

une Parole qui vient de loin dans le temps et l'espace,

la Parole d'un Dieu qui s'est fait connaître en Orient

il y a des milliers d'années,

une Parole discernée, balbutiée, transmise

mêlée aux mots, à l'histoire et à la culture

d'un petit peuple sémite,

pour se mêler aux mots, à l'histoire et à la culture

de chaque peuple de la terre,

une Parole qui se mêle aux mots et à l'histoire

de chacun de nous.

Une Parole qui vient de plus haut que nous

et retentit au plus profond de nous,

pour que nous agissions et parlions

à la surface de la terre.

C'est la Parole étrangère à chacun de nous,  
et que chacun de nous essaie d'écouter  
et de dire mêlée aux mots de sa propre histoire et de sa sensibilité,  
en la discernant aussi dans les mots des autres.

C'est la Parole du Dieu insaisissable  
qui s'est fait l'un de nous quand sa Parole s'est faite chair,  
et qui parle en nous par son Esprit,  
c'est la Parole de Celui que nous appelons tous Père  
en le priant de la part de tous les hommes.

**La grâce et la paix vous sont données, ici et maintenant, de la part de Dieu, notre Père, et de la part de Jésus-Christ, son fils, notre frère, mort, ressuscité pour nous donner la vie, élevé au ciel pour nous rendre libres.**

**Louons le Seigneur avec le psaume 100 "Vous qui sur terre habitez" strophes 1, 3 & 4**

<https://youtu.be/k3q11CrAvvc?si=RU0SC8oxTlqBHllh>

#### **RECONNAISSANCE DU PECHE**

Assurés de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, reconnaissons notre péché

Seigneur Jésus,

Nous voulons bien maintenant te dire  
tout ce qui nous fait mal et nous oppresse,  
toutes ces réalités que nous traînons  
comme des fardeaux et qui sans cesse  
nous éloignent de toi et des autres.

Nous voulons bien, parce que nous savons  
que tu n'en profiteras pas  
pour nous humilier ou nous attrister.

Tu es le berger qui part à la recherche de la brebis  
qui au loin t'appelle dans le désert.

Oui, Seigneur Jésus,

Nous voulons bien exprimer, devant toi,  
tout ce qui est au fond de notre coeur et qui pèse,  
trouver des mots pour te dire  
nos défaillances et nos regrets,  
nos amertumes et nos violences.  
Parce que nous croyons à la force  
et à la tranquillité de l'aveu.  
Nous ne voulons ni enfouir,  
ni cacher mais seulement te dire  
comme on dit un secret,  
seulement te remettre notre vie telle qu'elle est.

(d'après André DUMAS)

*En restant assis, nous chantons le spontané*

**SPONTANÉ** (ARC 403) <https://youtu.be/NBDyh9NhyuE>

Si devant toi nous ne sommes  
Que poussière et corruption,  
Immense est ta compassion.  
Tu voulais sauver les hommes :  
Tu nous donnas Jésus-Christ,  
Tu donnes le Saint-Esprit.  
Tu fais grâce au plus rebelle  
Dès qu'il te cherche et t'appelle.  
Que pour la vie éternelle,  
Tu nous gardes, Dieu fidèle.

#### **ANNONCE DU PARDON**

Allons, mon enfant, relève la tête!  
N'est-ce pas ton orgueil surtout qui est blessé?  
Si tu m'aimais, tu aurais de la peine,  
mais tu aurais confiance.  
Crois-tu que l'amour de Dieu a des limites?  
Crois-tu qu'un seul instant, j'ai cessé de t'aimer?  
Mais tu comptes encore sur toi, mon enfant.

Tu ne dois compter que sur moi!  
Demande-moi pardon et puis, relève-toi vivement,  
car, vois-tu, ce n'est pas de tomber qui est le plus grave,  
c'est de rester à terre.  
Mon amour n'a pas de limites,  
pas un seul instant je n'ai cessé de t'aimer !

*D'après QUOIST Michel: Prières . Ed. Ouvrières, 1954 (p. 163-165).*

***Nous chantons***

**SPONTANÉ (ARC 430)** <https://youtu.be/kMeNKEII0Zw>

Tu m'aimeras toujours !  
Ni la mort, ni le monde,  
Ne peut me séparer, mon Dieu, de ton amour.  
Où le mal abonda, ta grâce surabonde;  
Permits, Seigneur, qu'au long des jours  
Tout mon cœur te réponde  
Et que je t'aime sans détours,  
Toi qui m'aimes à toujours !

### **Prière d'illumination**

Seigneur, nous nous préparons à recevoir ta Parole avec joie, mais nous gardons en nous toutes sortes d'idées préconçues, car nous croyons tout savoir à ton sujet, si bien que nous n'attendons plus rien de ta Parole tant de fois entendue.

Donne-nous assez de sagesse et de modestie pour savoir faire le vide en nous, afin que Ta Parole y prenne toute sa place.

Bien que nous soyons un peuple toujours rebelle, nous voulons cependant rester toujours disponibles pour répondre à ton appel.

Que ta parole soit assez douce à nos oreilles pour ne pas nous heurter, mais qu'elle soit aussi assez forte pour mobiliser toute notre énergie et mettre tout notre être à ta disposition.

Amen

### **LECTURE DE LA BIBLE**

### **Evangile de Jean Chapitre 10, versets 27 à 30** (Trad. T.O.B.)

27 Mes brebis écoutent ma voix, et je les connais, et elles viennent à ma suite. 28 Et moi, je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher de ma main. 29 Mon Père qui me les a données est plus grand que tout, et nul n'a le pouvoir d'arracher quelque chose de la main du Père. 30 Moi et le Père nous sommes un. »

### **Actes des Apôtres Chapitre 13, versets 14 à 52** (Trad. T.O.B.)

14 Quant à eux, quittant Pergé, ils poursuivirent leur route et arrivèrent à Antioche de Pisidie. Le jour du sabbat, ils entrèrent dans la synagogue et s'assirent. 15 Après la lecture de la Loi et des Prophètes, les chefs de la synagogue leur firent dire : « Frères, si vous avez quelques mots d'exhortation à adresser au peuple, prenez la parole ! » 16 Paul alors se leva, fit signe de la main et dit :

« Israélites, et vous qui craignez Dieu, écoutez-moi. 17 Le Dieu de notre peuple d'Israël a choisi nos pères. Il a fait grandir le peuple pendant son séjour au pays d'Egypte ; puis, à la force du bras, il les en a fait sortir ; 18 pendant quarante ans environ, il les a nourris au désert ; 19 ensuite, après avoir exterminé sept nations au pays de Canaan, il a distribué leur territoire en héritage : 20 tout cela a duré quatre cent cinquante ans environ. Après quoi, il leur a donné des juges jusqu'au prophète Samuel. 21 Ils ont alors réclamé un roi, et Dieu leur a donné Saül, fils de Kis, membre de la tribu de Benjamin, qui régna quarante ans. 22 Après l'avoir déposé, Dieu leur a suscité David comme roi. C'est à lui qu'il a rendu ce témoignage : "J'ai trouvé David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés." 23 C'est de sa descendance que Dieu, selon sa promesse, a fait sortir Jésus, le Sauveur d'Israël. 24 Précédant sa venue, Jean avait déjà proclamé un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël 25 et, alors

qu'il terminait sa course, il disait : "Que supposez-vous que je suis ? Je ne le suis pas ! Mais voici que vient après moi quelqu'un dont je ne suis pas digne de délier les sandales."

26 « Frères, que vous soyez des fils de la race d'Abraham ou de ceux, parmi vous, qui craignent Dieu, c'est à nous que cette parole de salut a été envoyée. 27 La population de Jérusalem et ses chefs ont méconnu Jésus ; et, en le condamnant, ils ont accompli les paroles des prophètes qu'on lit chaque sabbat. 28 Sans avoir trouvé aucune raison de le mettre à mort, ils ont demandé à Pilate de le faire périr 29 et, une fois qu'ils ont eu accompli tout ce qui était écrit à son sujet, ils l'ont descendu du bois et déposé dans un tombeau. 30 Mais Dieu l'a ressuscité des morts, 31 et il est apparu pendant plusieurs jours à ceux qui étaient montés avec lui de la Galilée à Jérusalem, eux qui sont maintenant ses témoins devant le peuple.

32 « Nous aussi, nous vous annonçons cette bonne nouvelle : la promesse faite aux pères, 33 Dieu l'a pleinement accomplie à l'égard de nous, leurs enfants, quand il a ressuscité Jésus, comme il est écrit au psaume second :

Tu es mon fils,  
moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.

34 « Que Dieu l'ait ressuscité des morts, sans retour possible à la décomposition, c'est bien ce qu'il avait déclaré :

Je vous donnerai les saintes,  
les véritables réalités de David.

35 « C'est pourquoi, il dit aussi dans un autre passage :

Tu ne laisseras pas ton Saint connaître la décomposition.

36 « Or David, après avoir servi, en son temps, le dessein de Dieu, s'est endormi, a été mis auprès de ses pères et il a connu la décomposition. 37 Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas connu la décomposition. 38 Sachez-le donc, frères, c'est grâce à lui que vous vient l'annonce du pardon des

péchés, et cette justification que vous n'avez pas pu trouver dans la loi de Moïse, 39 c'est en lui qu'elle est pleinement accordée à tout homme qui croit.

40 « Prenez donc garde d'être atteints par cette parole des prophètes :

41 Regardez, vous les arrogants,

soyez frappés de stupeur et disparaïssez !

Je vais en effet, de votre vivant, accomplir une œuvre,

une œuvre que vous ne croiriez pas

si quelqu'un vous la racontait. »

42 A leur sortie, on pria instamment Paul et Barnabas de reparler du même sujet le sabbat suivant. 43 Quand l'assemblée se fut dispersée, un bon nombre de Juifs et de prosélytes adorateurs accompagnèrent Paul et Barnabas qui, dans leurs entretiens avec eux, les engageaient à rester attachés à la grâce de Dieu.

44 Le sabbat venu, presque toute la ville s'était rassemblée pour écouter la parole du Seigneur. 45 A la vue de cette foule, les Juifs furent pris de fureur, et c'était des injures qu'ils opposaient aux paroles de Paul. 46 Paul et Barnabas eurent alors la hardiesse de déclarer : « C'est à vous d'abord que devait être adressée la parole de Dieu ! Puisque vous la repoussez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, alors nous nous tournons vers les païens. 47 Car tel est bien l'ordre que nous tenons du Seigneur :

Je t'ai établi lumière des nations,

pour que tu apportes le salut

aux extrémités de la terre. »

48 A ces mots, les païens, tout joyeux, glorifiaient la parole du Seigneur, et tous ceux qui se trouvaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants.

49 La parole du Seigneur gagnait toute la contrée. 50 Mais les Juifs jetèrent l'agitation parmi les femmes de haut rang qui adoraient Dieu ainsi que parmi les notables de la ville ; ils provoquèrent une persécution contre Paul et

Barnabas et les chassèrent de leur territoire. 51 Ceux-ci, ayant secoué contre eux la poussière de leurs pieds, gagnèrent Iconium ; 52 quant aux disciples, ils restaient remplis de joie et d'Esprit Saint.

### **Apocalypse Chapitre 7, versets 9 à 17** (Trad. T.O.B.)

9 Après cela je vis :

C'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le trône et devant l'agneau, vêtus de robes blanches et des palmes à la main. 10 Ils proclamaient à haute voix : Le salut est à notre Dieu qui siège sur le trône et à l'agneau. 11 Et tous les anges rassemblés autour du trône, des anciens et des quatre animaux tombèrent devant le trône, face contre terre, et adorèrent Dieu. 12 Ils disaient :

Amen ! Louange, gloire, sagesse, action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu pour les siècles des siècles ! Amen !

13 L'un des anciens prit alors la parole et me dit : Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils et d'où sont-ils venus ?

14 Je lui répondis : Mon Seigneur, tu le sais ! Il me dit : Ils viennent de la grande épreuve. Ils ont lavé leurs robes et les ont blanchies dans le sang de l'agneau.

15 C'est pourquoi ils se tiennent devant le trône de Dieu et lui rendent un culte jour et nuit dans son temple. Et celui qui siège sur le trône les abritera sous sa tente.

16 Ils n'auront plus faim, ils n'auront plus soif, le soleil et ses feux ne les frapperont plus, 17 car l'agneau qui se tient au milieu du trône sera leur berger, il les conduira vers des sources d'eaux vives. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.

### **MEDITATION**

Chers amis,

Combien de fois n'avons-nous pas entendu cette phrase lourde de sens : « Mes brebis écoutent ma voix ; je les connais, et elles me suivent » ? Ces paroles de Jésus, rapportées dans l'évangile de Jean, résonnent avec une simplicité désarmante, presque naïve pour certains. Mais derrière cette image pastorale se cache une profondeur vertigineuse qui nous interpelle aujourd'hui comme hier. Car enfin, de quelle voix s'agit-il ? Comment l'entendons-nous ? Et surtout, qu'implique réellement le fait de suivre cette voix ?

Avant d'approfondir cette question, je voudrais vous inviter à contempler la scène que nous présente le passage des Actes des Apôtres. Paul et Barnabé arrivent à Antioche de Pisidie, entrent dans la synagogue un jour de sabbat, et sont invités à prendre la parole après la lecture de la Loi et des Prophètes. Quelle situation étonnante ! Deux étrangers, de passage dans cette ville, se retrouvent soudain au centre de l'attention, appelés à partager un message. N'est-ce pas déjà là une illustration parfaite de cette voix qui appelle, qui invite, qui crée des occasions insoupçonnées de témoignage ?

Car il faut bien le reconnaître, nous sommes souvent comme cette assemblée d'Antioche : installés dans nos habitudes, nos certitudes, nos rituels. Nous venons à l'office, écoutons les lectures, récitons les prières... tout cela est bon, certes, mais sommes-nous vraiment prêts à entendre une parole nouvelle, dérangement peut-être, qui viendrait bouleverser notre confort spirituel ? Sommes-nous disposés à reconnaître la voix du Berger lorsqu'elle emprunte des chemins inattendus ?

Paul, dans cette synagogue, ne fait pas dans la demi-mesure. Il reprend l'histoire d'Israël, rappelle l'élection du peuple, l'Exode, les quarante années au désert, la conquête de Canaan, les juges, la royauté... pour finalement aboutir à David, et de David au Sauveur promis, Jésus. Quel parcours ! Mais observez bien : Paul ne se contente pas de raconter une histoire que ses auditeurs connaissent déjà. Il relit cette histoire à la lumière du Christ, il lui donne un sens nouveau, une orientation qui débouche sur l'inouï de la résurrection.

Oh ! Je vous entends déjà protester : « Mais nous connaissons tout cela ! Nous l'avons entendu cent fois ! » Vraiment ? L'avons-nous réellement entendu ? Car entendre n'est pas seulement percevoir des sons, comprendre intellectuellement un discours. Entendre, au sens où Jésus l'entend quand il parle de ses brebis, c'est bien plus : c'est reconnaître, c'est s'approprier, c'est laisser la parole nous transformer de l'intérieur.

Regardez ce qui se passe à Antioche après le discours de Paul. Le texte nous dit que « les Juifs et les prosélytes qui craignaient Dieu » suivirent Paul et Barnabé, qui les encourageaient à « rester attachés à la grâce de Dieu ». Voilà l'écoute véritable : celle qui conduit à suivre, à s'attacher. Pas une simple adhésion intellectuelle, pas un acquiescement poli, mais un engagement de tout l'être.

Et puis vient ce sabbat suivant, où « presque toute la ville » se rassemble pour entendre la parole de Dieu. Magnifique tableau de cette soif spirituelle qui habite tout être humain ! Mais c'est alors que surgit l'opposition : voyant cette foule, certains Juifs « furent remplis de jalousie ». La jalousie... quel sentiment étrange et contradictoire ! On pourrait penser qu'ils se réjouiraient de voir tant de personnes venir écouter la parole de Dieu. Mais non, ils se sentent dépossédés, menacés dans leur statut, leur identité.

N'est-ce pas là un danger qui nous guette tous ? Cette tentation de vouloir garder Dieu pour nous, de nous approprier sa parole, son message, comme s'il s'agissait d'un bien exclusif ? « Mes brebis écoutent ma voix », dit Jésus. Remarquez qu'il ne dit pas : « Vos brebis », ni même « Les brebis d'Israël ». Il dit « Mes brebis », car elles lui appartiennent à lui seul, et lui seul définit qui elles sont et où elles se trouvent.

Face à l'opposition des Juifs jaloux, Paul et Barnabé ont cette réponse stupéfiante : « C'est à vous d'abord qu'il fallait adresser la parole de Dieu. Puisque vous la repoussez et que vous vous jugez vous-mêmes indignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les nations païennes. » Quelle déclaration ! Elle ne signifie pas un rejet d'Israël – Paul s'en défendra toujours – mais l'affirmation que le salut de Dieu ne connaît pas de frontières ethniques, culturelles ou religieuses.

« Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : J'ai fait de toi la lumière des nations, pour que tu portes le salut jusqu'aux extrémités de la terre. » Ce verset d'Isaïe que cite Paul nous renvoie directement à la parole de Jésus dans l'Évangile : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos. » Le bon Berger connaît des brebis que nous ne connaissons pas, il appelle des personnes que nous n'aurions jamais pensé voir dans nos assemblées.

Méditons un instant sur cette réalité : la voix du Berger résonne bien au-delà des murs de nos églises, bien au-delà des limites de notre communauté, bien au-delà même de la chrétienté. Elle atteint des cœurs que nous jugeons parfois éloignés, indifférents, voire hostiles. Et pourtant, ces cœurs-là aussi

peuvent entendre, reconnaître et suivre cette voix qui, mystérieusement, leur parle.

Avouons-le, cela peut nous déstabiliser. Nous aimons tellement les catégories bien définies, les frontières nettes entre « croyants » et « non-croyants », entre « nous » et « eux ». Mais le Christ bouscule sans cesse ces frontières. Sa voix franchit tous les murs que nous érigeons, traverse tous les obstacles que nous posons. Et c'est précisément ce que nous voyons à Antioche : « En entendant cela, les païens étaient dans la joie et glorifiaient la parole du Seigneur ; tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle devinrent croyants. »

Quelle étonnante formulation ! « Destinés à la vie éternelle »... Sommes-nous dans une forme de prédestination ? Je ne le crois pas. Il s'agit plutôt de reconnaître que l'appel de Dieu précède notre réponse, que sa grâce nous devance toujours. Ces païens qui deviennent croyants ne le font pas par leur propre mérite ou leur propre décision, mais parce qu'ils ont été touchés, atteints, saisis par une parole qui venait d'ailleurs et qui correspondait mystérieusement à une attente enfouie en eux.

« Mes brebis écoutent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. » Remarquez bien l'ordre des mots : d'abord l'écoute, puis la connaissance, enfin la suite. On n'entre pas dans la foi par la connaissance intellectuelle, ni même par la pratique morale. On y entre par l'écoute, cette disponibilité intérieure qui nous rend capables d'entendre une parole différente, une parole qui n'est pas la nôtre mais qui peut devenir nôtre si nous l'accueillons.

Et cette écoute n'est jamais acquise une fois pour toutes. Elle doit se renouveler chaque jour, à chaque instant. Car la voix du Berger n'est pas un enregistrement que l'on pourrait rejouer à volonté. C'est une voix vivante, qui s'adapte à chaque situation, à chaque époque, à chaque personne. Une voix qui peut prendre des accents différents selon les circonstances : tantôt douce et consolante, tantôt ferme et exigeante, parfois même dérangeante lorsqu'elle nous appelle à sortir de nos zones de confort.

En lisant le récit des Actes, on est frappé par la violence de l'opposition que rencontrent Paul et Barnabé : « Mais les Juifs provoquèrent l'agitation parmi les femmes de qualité adorant Dieu, et parmi les notables de la ville ; ils suscitérent une persécution contre Paul et Barnabé, et les expulsèrent de leur territoire. » La parole de Dieu dérange, elle suscite la contradiction, elle divise parfois. Non pas que Dieu veuille la division, bien sûr, mais parce que

cette parole touche à ce qu'il y a de plus profond en nous, à nos convictions les plus intimes, à nos attachements les plus forts.

Face à cette persécution, quelle est l'attitude des apôtres ? « Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient remplis de joie et d'Esprit Saint. » Ce geste de secouer la poussière n'est pas un geste de mépris, mais de liberté. Paul et Barnabé ne s'enferment pas dans l'amertume ou la rancune. Ils ne s'obstinent pas non plus dans une mission devenue impossible. Ils partent ailleurs, là où la parole pourra être accueillie.

Et les disciples, eux, restent « remplis de joie et d'Esprit Saint ». Quelle leçon extraordinaire ! La joie chrétienne ne dépend pas des circonstances extérieures, des succès ou des échecs apparents. Elle jaillit de cette relation vivante avec le Berger, de cette écoute quotidienne de sa voix, de cette confiance absolue en sa promesse : « Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main. »

Voilà la sécurité ultime du croyant : non pas dans des structures ecclésiales, des dogmes figés ou des pratiques rituelles – tout cela est important mais secondaire – mais dans cette appartenance au Christ qui nous tient dans sa main. « Ce que mon Père m'a donné est plus grand que tout, et personne ne peut l'arracher de la main du Père. »

Cette double affirmation – « personne ne les arrachera de ma main » et « personne ne peut l'arracher de la main du Père » – nous place au cœur du mystère trinitaire. La main du Fils et la main du Père ne font qu'une seule et même sécurité, une seule et même étreinte, un seul et même amour. « Le Père et moi, nous sommes UN. » Non pas une seule personne, mais une seule réalité divine, un seul acte de salut, une seule volonté de nous conduire vers la vie en plénitude.

Cette unité du Père et du Fils est le fondement de notre sécurité spirituelle. Si le Christ était séparé du Père, si sa mission était distincte de la volonté divine, nous pourrions craindre d'être abandonnés, rejetés, perdus. Mais l'unité parfaite qui existe entre eux garantit que la voix que nous entendons est authentiquement la voix de Dieu, que le chemin sur lequel elle nous guide est véritablement le chemin du salut.

Alors, chers amis, dans un monde qui multiplie les bruits, les sollicitations, les discours contradictoires, apprenons à reconnaître cette voix unique qui nous

appelle par notre nom. Une voix qui ne s'impose pas, qui ne crie pas, qui ne manipule pas, mais qui invite, qui propose, qui suscite la liberté.

Car la caractéristique essentielle du bon Berger, c'est qu'il ne contraint jamais ses brebis. Il les appelle, il les guide, il les protège, mais il respecte toujours leur liberté. À Antioche, certains ont accueilli la parole avec joie, d'autres l'ont rejetée avec violence. Dieu a respecté leur choix, tout en poursuivant son œuvre par d'autres voies.

Aujourd'hui encore, cette voix résonne pour nous. Parfois dans les textes sacrés que nous lisons, parfois dans la parole d'un frère ou d'une sœur qui nous interpelle, parfois dans les événements mêmes de notre vie qui deviennent signes et messages. L'entendons-nous vraiment ? Sommes-nous prêts à la suivre, même lorsqu'elle nous conduit sur des chemins imprévus, déconcertants, exigeants ?

Car suivre le Christ, ce n'est pas adhérer à une doctrine abstraite, ni même observer scrupuleusement un code moral. C'est entrer dans une relation vivante avec Celui qui nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes, qui nous aime d'un amour inconditionnel, et qui désire nous conduire vers une vie en plénitude.

La promesse de Jésus est claire : « Je leur donne la vie éternelle. » Non pas simplement après la mort, dans un au-delà mystérieux, mais dès maintenant, dans l'aujourd'hui de notre existence. La vie éternelle, c'est cette qualité de vie qui commence lorsque nous entrons en communion avec Dieu, lorsque nous laissons sa vie divine couler en nous, transformer nos relations, nos priorités, notre regard sur le monde.

Et cette vie, personne ne peut nous l'arracher, parce qu'elle ne dépend pas de circonstances extérieures mais de notre union avec le Christ. Certes, nous connaissons des épreuves, des souffrances, peut-être même des persécutions comme celles qu'ont connues Paul et Barnabé. Mais au cœur même de ces épreuves, la vie divine continuera de couler en nous, source intarissable de paix, de force et d'espérance.

Alors, chers amis, en ce jour où résonne pour nous cette parole de vie, ouvrons nos oreilles et nos cœurs. Apprenons à reconnaître la voix du Berger parmi toutes les voix qui sollicitent notre attention. Laissons-nous connaître par Lui, c'est-à-dire laissons-nous aimer dans notre vérité la plus profonde, sans masques ni faux-semblants. Et suivons-Le avec confiance, jour après

jour, pas après pas, sachant que ce chemin, même s'il passe parfois par des vallées obscures, conduit toujours vers la lumière.

Et surtout, ne gardons pas jalousement pour nous cette Bonne Nouvelle. Comme Paul et Barnabé, soyons prêts à la partager avec tous, sans distinction, sans préjugés, sans frontières. Car la voix du Berger veut rejoindre toutes ses brebis, même celles qui sont encore loin, même celles qui ne connaissent pas encore son nom.

« Mes brebis écoutent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle. » Cette promesse est pour nous aujourd'hui. Elle est notre force, notre espérance, notre joie.

**Amen**

## **JEUX D'ORGUE**

**Levons-nous pour chanter le cantique "Rien ne pourra jamais"**

**<https://youtu.be/hKp2oV36V5s?si=HKexICR-ntpbrs6b>**

## **CONFESSION DE FOI**

Rassemblés par cet amour sans conditions, Je vous invite maintenant à vous unir à cette déclaration de foi adaptée de l'Évangile de Jésus-Christ selon Jean :

Jésus-Christ est le pain de vie.

Celui qui vient à lui n'aura jamais faim,  
et celui qui croit en lui n'aura jamais soif. (Jean 6:35)

Jésus-Christ est la lumière du monde ;  
celui qui le suit ne marchera pas dans les ténèbres,  
mais il aura la lumière de la vie.(Jean 8:12)

Jésus-Christ est la porte des brebis.  
Si quelqu'un entre par lui, il sera sauvé;  
il entrera et il sortira,  
et il trouvera des pâturages.(Jean 10:7)

Jésus-Christ est le bon berger.  
Il connaît ses brebis, et elles le connaissent,  
comme le Père le connaît et comme il connaît le Père;  
et il donne sa vie pour ses brebis.

Ses brebis entendent sa voix; il les appelle par leur nom,  
il les conduit dehors, il marche devant elles; et ses brebis le suivent,

parce qu'elles connaissent sa voix.(Jean 10:14)

Jésus-Christ est la résurrection et la vie .

Celui qui croit en lui vivra,

quand même il serait mort;(Jean 11:25)

Jésus-Christ est le chemin, la vérité, et la vie .

Nul ne vient au Père que par lui.(Jean 14:6)

Jésus-Christ est le vrai cep, et son Père est le vigneron.

Celui qui demeure en lui et en qui il demeure porte beaucoup de fruit,  
car sans lui nous ne pouvons rien faire.(Jean 15:1)

Amen.

## **Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle**

### **Offrande**

Une personne dont je ne peux révéler l'identité, s'est plainte récemment auprès de moi que l'Eglise réclamait toujours de l'argent.

« Sans cesse, me dit-elle, on nous dit qu'il faut donner !

Donner pour les pasteurs, donner pour les travaux du temple, donner pour l'Entraide, donner pour la mission, donner pour les jeunes, pour les vieux, pour les pauvres, pour les prisonniers...

Donner pour la Cimade, pour l'ACAT, pour le Togo, pour les Philippines...

Donner, donner, toujours donner », conclue-t-elle un peu énervée, c'est impossible à la fin ! »

Je l'ai écoutée, et je lui ai dit :

« Tout d'abord merci de votre franchise, mais aussi merci pour cette belle définition de la vie chrétienne que vous venez de formuler je n'en connais pas de meilleure : donner, donner, toujours donner ! »

C'est le temps de l'offrande, c'est le moment d'approuver cette belle définition de la vie selon l'Évangile !

## **Prière après l'offrande**

Dieu très bon,  
nous te rendons grace.  
Tout t'appartient,  
ce que nous sommes et ce que nous avons.  
Avec cette offrande  
nous t'apportons ce pain et ce vin,  
rappel de tout ce que tu nous donnes.  
Fais-en les signes de ton salut,  
qu'ils fortifient notre foi  
et renouvellent notre vie.  
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,  
béni pour les siècles des siècles.  
Amen.

## **Sainte cène**

### **PREFACE**

Il est bon et joyeux de remercier Dieu pour la vie qu'il nous donne, la vie terrestre et la vie éternelle; pour le pain et le fruit de la vigne de son repas.  
Il est bon et joyeux d'être les invités, les amis, les frères de Jésus le Christ ;  
de reconnaître et de recevoir les signes de son amour,  
de sa mort et de sa résurrection, de sa promesse et de son Royaume,  
dans ce pain et dans ce fruit de la vigne.  
Il est bon et joyeux d'attendre la venue de l'Esprit Saint,  
afin qu'en ce pain et ce fruit de la vigne, nous ayons communion les uns avec les autres,  
et que nous recevions, chacun et tous ensemble, la vie qui vient de Dieu.  
Il est bon de chanter la grâce et la fidélité du Seigneur

**Cantique ARC 592 « Seigneur, tu es notre joie»**

**<https://youtu.be/L9LZUJInFbo?si=m0M40MiVU5BBb64V>**

## **INSTITUTION**

Le Seigneur Jésus  
la nuit même où il fut trahi,  
prit du pain dans ses mains et le rompit.

Puis il dit:

**PRENEZ ET MANGEZ  
CECI EST MON CORPS  
LIVRÉ POUR VOUS:  
FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI.**

Nous te bénissons et te remercions, Père  
car tu as réconcilié l'humanité et l'univers  
en ce seul corps !

De la même manière, à la fin du repas,  
il prit la coupe de jus de la vigne, et dit:

**PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS  
CECI EST MON SANG,  
LE SANG DE LA RÉCONCILIATION,  
VERSÉ POUR TOUS,  
FAITES CECI EN MÉMOIRE DE MOI.**

Nous te bénissons et te remercions, Père,  
car tu as réconcilié l'humanité et l'univers  
en ce seul sang!

*BRUGNOLI: Vers une Eucharistie en marche. Desclée, 1976 (p. 130-131).*

## **EPICLESE ANAMNESE**

Prions :

Notre Dieu, toi qui nous rassembles et nous invites,  
veille réveiller en nous le désir et l'attente de la venue de ton Fils.

Envoie ici ton Esprit, pour que nous recevions, en ce pain et ce jus de la  
vigne, la présence du Christ.

Comme ce pain est fait d'épis autrefois dispersés et maintenant réunis,  
qu'ainsi tous les hommes et toutes les femmes soient rassemblés dans ton  
amour, et réunis, un jour, dans ton Royaume.

Que ce repas nous annonce le royaume que tu nous charges de proclamer.

**AMEN**

## **INVITATION A LA CENE**

Debout ! Le Seigneur vient !  
Une voix prophétique  
A surgi du désert.  
Un désir, une attente  
Ont mûri nos esprits.  
Préparons-nous !

Debout ! Le Seigneur vient !  
La parole s'infiltré.  
Elle ébranle nos coeurs.  
Et voici le Royaume,  
Il s'approche, il est là.  
Réveillons-nous !

Debout! Le Seigneur vient!  
L'espérance nouvelle  
Entre à flots dans nos vies.  
Son mystère féconde  
Un silence de foi.  
Purifions-nous !

Debout ! Le Seigneur vient !  
Bienheureux les convives  
Au festin de l'amour.  
Dieu lui-même s'invite  
Et nous verse la joie !  
Rassemblons-nous !

Le Seigneur vient !

*C.N.P.L.: La nuit, le jour. Desclée (p. 62).*

Nous sommes tous invités à former un cercle autour de la table. Et que ceux qui ne souhaitent pas communier, laissent tout simplement passer le pain et le fruit de la vigne à leur voisin.

## **MUSIQUE**

### **PRIERE DE COMMUNION**

Dieu notre Père, nous te disons notre reconnaissance  
de ce que ton Fils est passé de la mort à la vie.  
Voici donc le pain de la vie, la coupe qui témoigne du salut.

Père, fais surgir maintenant ta vie parmi nous.  
Envoie ton Esprit sur ton Église.

Que cette communion nous appelle à confesser, en paroles et en actes,  
que Jésus-Christ est le Seigneur.

Regarde notre vie: tu connais les richesses qui s'y trouvent déjà,  
mais tu sais aussi nos faiblesses.

Aussi, nous te le demandons: fais venir ton Esprit vivant.

Qu'il nous délivre de tout esclavage.

Ainsi, nous pourrons vivre pleinement ton amour au milieu des hommes,  
nos frères.

O Père, nous portons à ton attention les hommes de ce monde,  
en particulier ceux qui souffrent, que ce soit de la guerre, de la faim,  
de l'injustice.

Nous te confions les communautés chrétiennes  
ainsi que ceux qui y assument un ministère.

Nous te recommandons tous ceux que nous ne connaissons pas encore.

Puissions-nous, au dernier jour, être réunis dans ta joie.

Puissions-nous chanter ta gloire avec tous ceux qui seront rassemblés  
dans la paix de Jésus, le Christ,  
vivant avec toi et l'Esprit saint, pour les siècles des siècles.

Et nous te disons avec confiance, la prière que Jésus a enseigné à ses  
disciples :

#### **NOTRE PÈRE**

Notre Père qui es aux cieux,  
que ton nom soit sanctifié,  
que ton règne vienne,  
que ta volonté soit faite,  
sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui  
notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses  
comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés.  
Et ne nous laisse pas entrer en tentation  
mais délivre-nous du mal,  
car c'est à toi qu'appartiennent  
le règne, la puissance et la gloire,  
aux siècles des siècles. AMEN

#### **FRACTION – ELEVATION**

en rompant le pain

Le pain que je donnerai pour la vie du monde, c'est ma chair,  
dit le Seigneur.

en élevant la coupe

Quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi.

## COMMUNION

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :  
nous sommes le corps du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes :  
nous sommes le sang du Christ.

## MUSIQUE

### Prière après la communion

#### ***Prions Dieu.***

Loué sois-tu d'avoir ouvert nos cœurs à ta connaissance,  
tu es un Père plein de bonté.

Seigneur Jésus, tu as dit :

#### **Je suis le chemin, la vérité et la vie.** (Jean 14/6)

Nous te rendons grâce parce que ce chemin conduit vers le Père,  
parce que cette vérité est ta parole,  
parce que cette vie est la vie éternelle.

Nous voulons te prier pour tous ceux  
qui ne connaissent pas ce chemin,  
pour tous ceux que nous côtoyons  
et que ton Nom laisse indifférents.

Accorde-nous d'être parmi eux les témoins de ta parole,  
les instruments de ta paix et de ton amour.

Seigneur Jésus, tu as dit :

#### **Je suis le bon berger.** (Jean 10/11)

Merci, Seigneur, parce que tu aimes tous les hommes,  
parce que tu aimes chacun de nous.

Merci pour tout ce que, dans ton amour,  
tu nous donnes jour après jour,  
et pour notre joie, et pour ce moment  
où nous pouvons t'adorer ensemble et te remercier.

Aide-nous à nous aimer les uns les autres  
comme tu nous aimes.

Seigneur Jésus, tu as dit :

**Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.**

Merci, Seigneur, parce que tu es maintenant parmi nous,  
parce que tu es à nos côtés.

Merci pour cette promesse qui donne sens  
à notre communauté, à notre vie.

Nous voulons te prier pour tous ceux qui cherchent, qui doutent,  
qui ne savent plus que tu es toujours avec eux.

Nous voulons intercéder les uns pour les autres,  
et te confier tous nos problèmes et nos soucis.

Non pas seulement te les raconter,  
mais te demander de nous aider à les résoudre,  
de nous aider à supporter nos échecs...

Merci, Seigneur, d'être venu jusqu'à nous.

A toi soit la gloire, dans tous les siècles !

AMEN

***Allez en paix dans la joie de notre Seigneur***

***Chacun rejoint sa place et reste debout***

#### **EXHORTATION**

Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts  
le grand berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle,  
notre Seigneur Jésus,  
vous rende capables de toute bonne oeuvre  
pour l'accomplissement de sa volonté;  
qu'il fasse en vous ce qui lui est agréable,  
par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles!

#### **BÉNÉDICTION**

Que le Dieu d'amour qui a partagé son amour avec nous,  
renforce notre amour pour les autres.

Que le Fils qui fit don de sa vie  
nous fasse la grâce de partager notre vie avec les autres.

Et que l'Esprit Saint, demeurant en nous,  
nous accorde pouvoir et force  
d'être toujours là pour les autres.

AMEN

**Nous chantons le cantique ARC 616 «Confie à Dieu ta route» Str. 1 & 4**  
**<https://youtu.be/1cYyQiTKGtl?si=wnlItt0hcq-XT9RpS>**

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE  
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**